

*servation de  
Gironne.*

Gentilhomme, qui étoit premier Consul de Gironne, lors que Mr. de Noailles en fit la conquête, ) qui commença par prêter volontairement 500. Portugaises d'or, qui font près de 12000. livres de France. Avec ces secours le Gouverneur & la Garnison défendirent la Place jusqu'au 3. Janvier, que Mr. de Staremberg abandonna le blocus, à l'approche du Maréchal de Berwick, comme nous l'avons dit ailleurs, \* Mr. de Staremberg en se retirant, laissa piller environ trente maisons, dont le Village de Pont-Major est composé, où ce Général avoit eu son quartier tout le tems qu'il a été au blocus: Mr. Corneille a dit dans une de ses pièces de Théâtre.

*C'est ainsi qu'en partant, il leur fit ses adieux.*

*Resolution  
qu'avoit  
pris Mr. de  
Berwick de  
faire couper  
les Oliviers  
des Cata-  
lans.*

III La retraite de Mr. de Staremberg ayant rappellé la plûpart des Catalans à leur devoir & à la soumission qu'ils doivent à la Couronne d'Espagne, cela empêcha l'exécution du dessein formé par le Maréchal de Berwick, qui étoit de faire couper tous les Oliviers & autres arbres des environs de Figuières, pour châtier les Habitans de cette petite Ville & du voisinage, tant de leur rebellion que des vols & des massacres qui avoient été faits dans les Forêts, sur la grande route de Gironne en Roussillon: véritablement les peuples de ce País là n'ont pas tenu une conduite édifiante à l'égard de leur Souverain; mais il auroit été dommage de ruiner un si beau & bon País, & si ces abatis eussent été faits, tout le Lampourdan s'en seroit ressenti pendant le  
reste

\* Voyez *Mari* page 162.